

La salle d'attente du médecin

Cette semaine, je voudrais commencer cet épisode en vous racontant la scène d'un film. Bon, ce n'est pas un film très récent, il date de 2010 je crois. Il s'appelle Supercondriaque, et en gros, il parle d'une personne qui est hypocondriaque, c'est-à-dire qui pense toujours être malade. Dans cette scène, l'acteur principal, Dany Boon, entre dans la salle d'attente de son médecin, où attendent déjà 6 ou 8 personnes. Ils sont tous assis les uns à côté des autres, sur des chaises, et il y a une table basse au centre, avec plein de magazines. Certains patients feuilletent d'ailleurs ces magazines. Alors, "feuilletter", ça veut dire regarder rapidement les pages. Ça vient de "feuille" et l'idée est qu'on ne lit pas vraiment le livre ou le magazine mais qu'on le parcourt. On regarde rapidement pour voir si c'est intéressant, s'il y a quelque chose d'intéressant. Donc, dans cette scène, Dany Boon, l'hypocondriaque, recommande à l'un des patients de ne pas feuilletter le magazine. Il lui rappelle que le magazine est là depuis plusieurs mois déjà et que beaucoup de gens l'ont feuilleté, chacun avec des germes, des microbes, des maladies de peau différents. Bref, il le dégoûte.

Aujourd'hui, je vois de moins en moins de salles d'attente de médecins avec des magazines. Je ne sais pas si c'est parce que les gens lisent moins... En France, avant, les gens étaient très friands des magazines (être friand de quelque chose, ça veut dire apprécier quelque chose, souvent quelque chose à manger mais ça peut être aussi autre chose, comme ici les magazines). On vendait énormément de magazines. On lisait énormément de magazines. J'imagine qu'avec le développement d'Internet et des réseaux sociaux, tout ça a un peu changé. En tout cas, dans les salles d'attente des médecins, on ne trouve plus toujours des magazines, comme c'était automatiquement le cas avant.

Tout ça pour dire que cette scène serait moins réaliste aujourd'hui. Cela dit, l'idée de rassembler quelques personnes malades dans un espace fermé, n'est pas très attirant, ne donne pas trop envie. On est bien d'accord ? On est bien d'accord que les gens qui attendent leur médecin généraliste, ou médecin de famille, ont souvent des maladies contagieuses. Bon, évidemment, pas des choses terribles, pas des choses très graves. Mais si vous venez parce que vous avez des problèmes de cholestérol et que vous repartez avec une grippe, c'est franchement râlant. C'est vraiment pas agréable. En fait, si on y pense bien, le problème, c'est surtout les médecins de famille, et les dermatologues... Si vous attendez votre tour chez un cardiologue ou un kinésithérapeute, vous avez moins de risques d'attraper la maladie des autres patients.

Pourquoi est-ce que je vous parle de ça ? Parce que moi, j'aime observer les gens. J'aime inventer des histoires sur les gens. J'aime aussi analyser les relations, les comportements des gens, particulièrement quand ils sont en contact les uns avec les autres. En fait, le problème - ou plutôt l'intérêt pour moi - est que les médecins ne sont jamais à l'heure. Désolée de le dire, mais je crois bien que ça ne m'est jamais arrivé d'être reçue à l'heure par un médecin. Je ne dis pas que c'est obligatoirement de leur faute. Les rendez-vous sont parfois très serrés, et on ne sait jamais vraiment combien de temps va prendre la consultation. Et puis, entre nous, quand on est chez le médecin, on aime qu'il nous écoute, qu'il prenne soin de nous, pas qu'il aille vite parce qu'il a un emploi du temps à suivre. Mais quand on est dans la salle d'attente, le temps peut parfois sembler long.

Comme je l'ai dit, avant, les gens lisaient souvent des magazines. C'était d'ailleurs amusant de voir quels types de magazines les gens feuilletaient, ou même d'imaginer ce qu'ils avaient entre les mains quand on ne pouvait pas voir la première page. Aujourd'hui, évidemment,

tout le monde est sur son téléphone. Les gens scrollent. Je ne sais pas exactement ce qu'ils font. Ils regardent peut-être leurs messages, ou ils sont sur Internet, ou ils regardent des photos. En fonction de l'âge, les comportements sont différents. Les jeunes ont souvent leur portable en mode silencieux, alors que ceux des personnes âgées font "bip bip", "bling" ou je ne sais quoi, toutes les deux minutes. Soit parce qu'ils ne savent pas comment annuler les notifications sonores, soit parce qu'ils veulent les entendre. Certaines personnes un peu plus âgées répondent aux appels, ou téléphonent. Et s'ils ont des soucis, s'ils n'entendent plus très bien, vous pouvez être sûrs que leur portable est sur haut-parleur et que vous allez donc tout savoir de leur vie.

À une époque, je venais avec un livre. Et puis moi aussi j'ai délaissé mon livre et je l'ai remplacé par mon téléphone. La raison en est simple. Quand on est dans la salle d'attente du médecin, on ne sait jamais vraiment quand on va être appelé, on ne sait jamais vraiment quand on va rentrer dans le cabinet du médecin. Ça peut être dans cinq minutes, comme dans vingt minutes, ou bien là, tout de suite. Et s'il y a bien quelque chose que je déteste, c'est que je sois obligée de refermer mon livre alors que je suis au milieu d'un paragraphe. Quand je le reprends, je suis obligée de relire la page précédente, pour savoir où j'en suis. Quand je lis, j'aime contrôler ma lecture, j'aime m'arrêter quand je veux, à un moment stratégique, de préférence à la fin d'un chapitre. Avec mon portable, peu importe. Je ne fais rien d'intéressant. Je suis sur Instagram, sur Facebook, sur Internet. Si je dois arrêter de scroller en plein milieu, ce n'est vraiment pas grave.

Et puis, autre chose, j'aime lire en silence. Je ne sais pas si vous êtes comme moi. Mais je ne peux pas me concentrer dans la lecture s'il y a du bruit, même minime. Quelqu'un tousse ? ça me dérange. Quelqu'un pose une question ? ça me dérange. Quelqu'un reçoit un message ? ça me dérange. En fait, les salles d'attente du médecin, c'est trompeur. C'est censé être silencieux. Les gens ne se connaissent pas, ils n'ont rien à se dire. Ils doivent seulement attendre. Et les codes sociaux imposent un certain silence, par respect pour les autres. Mais c'est un faux silence. Ce n'est pas le silence du soir, quand les enfants sont allés se coucher. Ce n'est pas le silence d'une forêt. C'est un silence rempli de petits bruits agaçants : le reniflement discret mais régulier, les toux soudaines, les soupirs des gens qui trouvent le temps trop long, et puis ce claquement de la porte qui s'ouvre et se ferme. Parce que oui, la porte du cabinet du médecin devient l'élément central de la pièce. C'est comme un rideau de théâtre. À chaque fois qu'elle s'ouvre, tout le monde lève la tête. On retient son souffle. Et puis on entend le médecin appeler un nom qui n'est pas le vôtre. Alors on baisse à nouveau la tête, résigné, et on reprend ses occupations futiles. Vous pensez bien, avec tout ça, impossible de se concentrer sur la lecture d'un roman ! Au mieux, un article superficiel sur un blog, un post de 10 lignes sur Facebook, une vidéo de 30 secondes sur Instagram. C'est tout ce qu'on peut se permettre, dans la salle d'attente du médecin.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, j'aime observer les gens : dans la rue, au supermarché, au café (d'ailleurs, j'ai enregistré un épisode sur ce sujet - c'est l'épisode 58, si ça vous donne envie de l'écouter ou de le réécouter). Et là, franchement, la salle d'attente du médecin est un vrai spectacle. On y retrouve toujours les mêmes personnages. Le stressé, qui regarde l'heure toutes les deux minutes, qui change de position sans arrêt, et qui soupire fort pour bien montrer que lui, il a autre chose à faire que d'attendre. Il y a aussi le bavard, ou plutôt la bavarde (désolée pour cette remarque un peu misogyne). La bavarde profite de l'occasion pour raconter sa vie à n'importe qui, et en général ça tombe sur le malheureux ou la malheureuse sur la chaise juste à côté, même si elle n'a rien demandé et n'a pas du tout envie d'entendre des détails sur l'opération d'une hanche, sur sa tension artérielle, sur les problèmes récurrents de constipation. Il y a aussi l'endormi, celui qui ferme les yeux, penche la tête et qui, soudain, sursaute dès qu'un bruit trop fort se fait entendre. Et bien sûr l'hypocondriaque, celui qui regarde tout le monde avec méfiance, qui met rapidement son

masque quand il entre dans la salle (il est d'ailleurs très heureux que la pandémie du Covid ait normalisé l'utilisation des masques). Dans la salle d'attente, il recule d'un bond si quelqu'un éternue, il a toujours sa petite bouteille de gel hydroalcoolique, lui aussi normalisé depuis le Covid.

Le pire, dans une salle d'attente, c'est quand la batterie de son portable montre des signes de faiblesse. Parce qu'on comprend qu'on va être condamné à ne rien faire. On va être obligé d'attendre vraiment. On va être obligé de regarder autour de soi, ou les murs, pour ne pas croiser le regard des autres. Et c'est fou comme le temps passe lentement dans ces cas-là. Cinq minutes ressemblent à une demi-heure. Une demi-heure ressemble à trois heures. On a l'impression de passer sa journée sur cette chaise. À tel point que, quand enfin la porte s'ouvre et que le médecin appelle votre nom, c'est comme une victoire. Vous vous levez avec la fierté d'un gagnant du loto. "Oui, c'est moi !" Vous avez presque envie d'applaudir. On s'avance vers la porte avec la démarche d'un paon - mais si, vous savez, cet animal, enfin, cet oiseau avec d'énormes plumes bleues et vertes, et quand il ouvre sa queue, on dirait un éventail géant, spectaculaire. Bref, on est heureux, joyeux, et on sait que les autres sont jaloux, parce que ce n'est pas encore leur tour.

Vous voulez savoir l'ironie du sort ? (L'ironie du sort, c'est quand il arrive exactement le contraire de ce qu'on attend). Et bien, l'ironie du sort, ici, c'est que la consultation elle-même est ridiculement rapide. On entre, on explique en deux phrases pourquoi on est là, le médecin hoche la tête, tape quelques mots sur son ordinateur, vous tend l'ordonnance - cette feuille qui vous permet d'aller acheter des médicaments ou d'aller voir un autre médecin (que vous allez aussi attendre 20 minutes). Et voilà, terminé. Cinq minutes. Vous avez attendu quarante-cinq minutes pour cinq minutes de rendez-vous. C'est pour le moins frustrant.

Alors, je me demande. Est-ce que c'est universel ? Ou seulement réservé à la France ? Quand vous allez chez le médecin, vous attendez longtemps ou votre rendez-vous commence exactement à l'heure prévue ? J'aimerais bien savoir comment ça se passe chez vous. Racontez-moi ça dans les commentaires.

Et une dernière chose, avant de finir cet épisode. La prochaine fois que vous serez coincés dans une salle d'attente, essayez d'observer autour de vous. Les gestes, les mimiques, les conversations volées, les soupirs, les regards. C'est une petite étude sociologique grandeur nature. Et si vraiment vous vous ennuyez, sortez votre téléphone, mettez vos écouteurs et écoutez mon podcast. Parce que, finalement, il n'y a pas meilleur endroit qu'une salle d'attente pour apprendre à attendre... et pour pratiquer son français.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License